

Le NUC remporte le tie-break dans lequel il s'était égaré

Le NUC a dominé Guin-Singine 3-2 lors du match au sommet du groupe ouest de LNB féminine. Mais Philipp Schütz n'était pas content de la manière. Le coach aurait préféré un score de 3-0.

PATRICK TURUVANI

En principe, un match au sommet est un match serré. Celui d'hier après-midi, entre deux des meilleures formations du groupe ouest de LNB féminine, n'a pas manqué de l'être. Le NUC s'est imposé 3-2 devant Guin-Singine.

Mais ce score est trompeur, et plutôt deux fois qu'une. Car les Neuchâteloises auraient dû boucler l'affaire 3-0 (elles ont raté une balle de match à 25-24 dans le troisième set). Et lors du tie-break, elles sont passées si près de la défaite qu'elles ont dû en sentir le désagréable parfum...

■ Le NUC devait gagner 3-0

Oui, le NUC aurait dû s'imposer 3-0. Les Neuchâteloises avaient tout en main pour refroidir leurs adversaires et les empêcher d'enfiler la moindre manche. Après un premier set à sens unique, elles ont réussi le petit exploit d'empocher le deuxième, sauvant six balles de set – dont quatre consécutives de 20-24 à 24-24 – pour conclure 28-26. Une de ces fins de set qui feraient aimer le volleyball aux grincheux. Ce sport ne tolère aucune baisse de régime. Mener de quatre longueurs, même avec des balles de set à la clé, n'est pas gagner 4-0 à la mi-temps d'un match de foot. Se croire trop vite arrivé, c'est se voir perdu. Ou presque.

Camille Dubois et ses camarades ont ensuite mené 18-13 dans une troisième manche qui se dessinait gagnante à souhait. Mais ce n'était qu'un trompe-l'œil. Le sursaut de l'équipe en sursis fut sans appel et la balle de match ratée à 25-24 anecdotique. Car c'est avant que les filles de Philipp Schütz avaient laissé filer leur chance.

«Jusqu'à 16-11 dans le troisième set, l'équipe a joué selon le plan de jeu», analysait le coach. «On avait dit que Guin allait se battre jusqu'au dernier point et qu'il ne faudrait pas croire que c'est terminé à 16 ou 18... On a laissé l'adversaire revenir alors que l'on devait boucler l'affaire 3-0. Je ne suis pas content. Il reste beaucoup de choses à travailler. On doit se dire que la chance d'avoir une balle de match ne se présente qu'une fois. Comme un penalty, en football, sifflé à la 90e minute. Et qu'il faut la saisir quand elle est là.»

■ Le NUC aurait pu perdre...

Le coup classique – «Une équipe mène 2-0, perd de justesse le troisième set et finit par s'écrouler» – a failli avoir lieu. Le NUC a mis plus d'une manche à digérer sa balle de match perdue. Le début du tie-break ressembla à s'y méprendre à une exécution en règle. Les deux équipes ont changé de camp à 3-8. Un score «normalement» réhibitoire... Mais les Neuchâteloises sont revenues, point par point, à l'arrache, pour finalement l'emporter 15-11 – sur un smash de Cindy Wigger, servie par... Laetitia Portmann! – et empocher les deux points de la victoire.

«Mentalement, l'équipe a été parfaite dans ce tie-break», recon-



DUEL ACHARNÉ Cindy Wigger attaque malgré le bloc formé par Nicole Aellen (12) et Larisa Ellenberger (3): le NUC est venu péniblement à bout de Guin-Singine, hier lors du match au sommet.

(DAVID MARCHON)

naissait Philipp Schütz. «On a marqué nos points, bénéficié de deux ou trois erreurs adverses, et on a eu la chance de gagner! Si l'on avait perdu, je n'aurais rien trouvé à redire! Mon sentiment est mitigé. Je suis content de cette victoire, mais pas de la manière dont on a «géré» le troisième set. Si le but est de monter en LNA, on ne peut pas

se satisfaire d'un tel succès... J'aimerais cependant souligner la performance de Cindy Wigger dans le tie-break. Je l'ai alignée d'entrée pour avoir de la grandeur au filet et elle a su répondre présent.» Avec trois attaques et un bloc gagnants.

Quand il offre de tels dénouements, le volley, on n'aime plus. On adore. /PTU

NUC - GUIN-SINGINE 3-2
(25-18 28-26 25-27 16-25 15-11)

RIVERAINE: 180 spectateurs.

ARBITRES: MM. Kipfer et Sanapo.

NUC: Portmann, Baumann, Rossier, Dubois, Jorge, Froidevaux, Würms (libero); Glannaz, Wigger, Schauss, Hügi.
GUIN-SINGINE: Aellen, Ellenberger, Heler, Schneuwly, Luxton, Fasel, Engel (libero); Ayer, Buschor, Belli.

NOTES: le NUC au complet. Durée du match: 110' (18', 27', 28', 21', 16').